

Le futur maillage des collèges se dessine

Un projet prévoit d'intégrer quatre classes du primaire dans le collège de Cerisy-la-Salle. Une première dans la Manche. Le Département va dévoiler un plan global, en mai 2021.

Entretien

Christine Lebacheley,

vice-présidente du Conseil départemental de la Manche en charge des affaires scolaires

Après avoir envisagé la création d'une nouvelle école, un projet prévoit l'intégration de quatre classes de primaire au collège de Cerisy-la-Salle à la rentrée 2022. Y êtes-vous favorable ?

Tout à fait, puisque la demande vient de la Communauté de communes Coutances Mer et bocage. Depuis la mise en place de l'école du socle, en 2019, comme dans d'autres collèges, des élèves de CM1 et de CM2 sont déjà accueillis au collège. Le Département financera le chantier au collège. Son montant est en cours de chiffrage.

Délocaliser l'école élémentaire est-il une façon de sécuriser le collège de Cerisy, situé sous le seuil critique des 200 élèves ?

Le collège de Cerisy-la-Salle compte 187 élèves, pour une capacité théorique de 250 collégiens. L'arrivée de l'école consolidera le collège et nous espérons que cela concourra à éviter les fuites. Ce projet est innovant, il mutualise des services et montre que les élus sont attentifs à la dépense publique. C'est encourageant de voir que des élus (NDLR : de Coutances Mer et bocage) réagissent ainsi.

L'exemple de Cerisy pourrait-il être transposable dans d'autres collèges ?

Pourquoi pas, si c'est à la demande des élus locaux. Il n'y a pas eu de réflexion sur ce sujet mais nous sommes ouverts à toute proposition.

Confirmez-vous la fermeture du collège de Sourdeval à la rentrée de 2021 ?

Oui, cela va être acté à la prochaine session du conseil départemental. Le conseil d'administration a voté en faveur de la fermeture, le CDEN (NDLR : Conseil départemental de l'Éducation nationale), dont l'avis est consultatif, a voté contre.

L'effectif y est à peine de 50 élèves. Cela signifie des postes partagés pour les professeurs. Les parents d'élèves se sont rendu compte que l'offre éducative devenait compliquée dans ces conditions.

Où en êtes-vous de votre réflexion sur l'ensemble du réseau ?

Le diagnostic aurait dû s'achever en 2020, nous avons perdu six mois à cause du Covid, mais nous venons de terminer par Cherbourg et Saint-Lô. Il y a eu quelques réticences, au début, mais la démarche a été positive et constructive, avec l'ensemble de la communauté éducative et aussi les élèves. Il s'agit de l'avenir des collèges mais aussi des écoles. Des orientations seront proposées à la session du conseil départemental du 12 mai. Pour ma part, je ne parle pas de fermeture : l'objectif est de garder le maillage des collèges le plus longtemps possible.

Ceci dit, la Manche a perdu 20 % de collégiens en vingt ans. C'est énorme...

Le chiffre exact est de 4 307 élèves, nous devons être parmi les départements où cette baisse est la plus élevée. Mais des secteurs sont en hausse, à Villedieu ou sur la côte Ouest. C'est plus compliqué dans d'autres. Avec le travail de l'agence Latitude Manche, nous espérons que des jeunes couples reviendront dans la Manche.

Christophe LECONTE.



Christine Lebacheley, vice-présidente, et le président du Conseil départemental, Marc Lefèvre (ici, lors d'une visite sur le terrain) présenteront les orientations pour les collèges à la session de mai. Archives Ouest-France